

« Each One Teach One »

La solidarité entre les jeunes
dans le processus d'apprentissage

Une initiative du Fonds Reine Mathilde géré par la Fondation Roi Baudouin

Analyse d'impact



© Frank Toussaint



Mai 2017

L'impact de l'appel à projets « Each One Teach One »

En 2016, l'appel à projets « Each One Teach One » a permis de soutenir 17 organisations engagées dans le tutorat. Une enquête quantitative et qualitative a été réalisée auprès des lauréats pour cerner quel a été l'impact de leur initiative sur les jeunes, aussi bien les tuteurs que les tutorés, mais également sur leur propre pratique et, de manière plus large, sur le secteur du tutorat.

Soutenir des projets menés 'par et pour des jeunes', est le fil rouge qui traverse les derniers appels à projets du Fonds Reine Mathilde.

Dans notre société, les apprentissages scolaires donnent le plus souvent la priorité à la relation entre l'adulte qui est compétent et le jeune qui a tout à apprendre. Or, une relation de confiance entre deux jeunes peut générer des effets positifs sur l'envie d'apprendre. C'est pour cela que le Fonds Reine Mathilde avait choisi comme thème de son appel 2016 la solidarité entre jeunes dans le processus d'apprentissage. Le Fonds souhaitait soutenir des projets dans lesquels des garçons et des filles qui possèdent un talent reconnu, en lien direct avec des matières scolaires, font office de tuteurs pour aider d'autres jeunes qui ont des difficultés : des projets de type 'peer-to-peer', où le courant passe, où des liens se forment entre des jeunes qui se rencontrent.

Cette initiative s'inscrit parfaitement dans la stratégie générale du Fonds Reine Mathilde qui souhaite soutenir, chaque année, des initiatives qui renforcent les perspectives d'avenir des jeunes fragilisés d'un point de vue économique, social ou pour des raisons de santé.

EACH ONE TEACH ONE
2016 - 2017

Les chiffres-clés

- 17 projets francophones et néerlandophones répartis dans les trois régions (cfr. page 8)
- Un soutien pour un montant total de plus de 150.000 euros.
- Plus de 2.600 jeunes impliqués au total : 600 tuteurs et plus de 2.000 tutorés.
- 600 jeunes supplémentaires ayant bénéficié d'un tutorat grâce au financement d'un nouveau projet ou de l'extension d'un projet existant.
- 1 jeune sur 2 ayant participé au projet « Each One Teach One » est un jeune vulnérable, issu d'un milieu socio-économique défavorisé.

Qui sont les jeunes impliqués dans les projets ?

- Des filles et des garçons de 12 à 25 ans, majoritairement entre 12 et 22 ans.
- La quasi-totalité des projets a assuré une mixité de fait parmi les tuteurs et les tutorés :
 - ➔ Une mixité inhérente aux quartiers à faible indice socio-économique ou aux écoles à encadrement différencié, impliqués dans l'initiative.
 - ➔ Un brassage socio-culturel « naturel » de la population étudiante touchée.
 - ➔ Une diversité des cursus avec des tuteurs venant de l'enseignement général, de l'enseignement technique ou artistique de qualification mais aussi de l'enseignement de transition, filière dans lesquelles les jeunes issus de milieux défavorisés sont surreprésentés.
- Près de la moitié des projets ont donné, pour la participation au dispositif, une priorité formelle aux jeunes issus de milieux économiques défavorisés. C'est le cas à nouveau du Pôle Académique de Bruxelles dans le recrutement des tuteurs ou de la commune de Wasseiges avec une initiative ciblant spécifiquement les gens du voyage. L'Atheneum de Lokeren, l'Université d'Anvers, l'Institut Notre Dame d'Arlon et la Haute Ecole Artevelde de Gand ont, de leur côté, choisi de cumuler, dans le recrutement des bénéficiaires, plusieurs facteurs de risque d'échec tels que le retard scolaire, l'origine étrangère et la non maîtrise de la langue de scolarisation.
- 75% des organisations ont estimé que plus d'un jeune sur deux, parmi les tutorés qu'elles ont accompagnés, était un jeune vulnérable.

Quels types de projets ?

- Il s'agit de soutien scolaire au sens propre du mot ou de soutien scolaire associé à une forme ou l'autre de mentoring ou de coaching personnel. Le soutien scolaire a aussi été parfois couplé à des activités collectives de team building basé sur des activités socio-culturelles et sportives.
- Le tutorat a été assuré de façon individuelle dans 53% des cas et collective dans 35% des cas. Quelques projets ont proposé une formule « à la carte » selon les besoins.
- Dans la majorité des situations, des binômes fixes ont réuni les tuteurs et les tutorés, favorisant ainsi la création d'un lien de confiance entre jeunes.
- 70% des projets ont offert un soutien dans plusieurs matières.
- Le soutien a été proposé de manière très régulière : dans 90% des cas, le tutorat a eu lieu au moins une fois par semaine.



Le rôle important des jeunes dans le dispositif

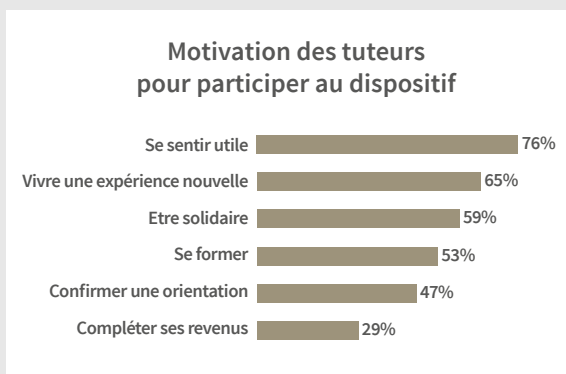
- **Dans la co-construction des projets** : les jeunes ont, dans le cas des initiatives qui démarraient, participé activement à la définition de leur contenu comme c'est le cas de la Haute Ecole Artevelde à Gand ou de la Haute Ecole de la Ville de Liège.
- **En tant que « relais » des projets de tutorat** : plusieurs organisations, comme Schola ULB et l'association des Hautes Ecoles et de l'Université à Anvers, se sont appuyées sur des « ambassadeurs », des anciens participants, pour promouvoir le dispositif de tutorat mais aussi pour illustrer, par des exemples concrets de pratique, les formations données aux nouveaux tuteurs.
- **Dans l'évaluation** : les jeunes ont généralement participé aux évaluations internes des projets. Deux tiers des opérateurs ont dit avoir enrichi régulièrement leur initiative grâce aux suggestions des filles et des garçons qui ont assuré le rôle de tutrices et tuteurs.



L'impact sur les jeunes tuteurs

- A l'unanimité, les opérateurs de projets ont estimé que l'expérience avait permis aux jeunes de **développer de nouvelles compétences**. Il est notamment apparu, à travers des enquêtes annuelles menées par certaines organisations directement auprès des intéressés, que les futurs enseignant(e)s avaient approfondi leur expertise en matière d'enseignement différencié et affiné leur capacité à observer et analyser les forces et faiblesses des tutorés qu'ils accompagnaient.

- Une large majorité d'opérateurs a également évoqué le fait que les jeunes tuteurs et tutrices **se sont sentis responsabilisés** (94% d'opinions « plutôt d'accord » ou « tout à fait d'accord ») et ont vu leur **confiance en eux renforcée** (80% d'opinions « plutôt d'accord » ou « tout à fait d'accord »).
- 35% des opérateurs pensent que l'expérience peut permettre de valoriser le jeune tuteur par rapport à ses pairs tandis que 75% estiment qu'elle est également de nature à faire évoluer leur propre rapport à l'apprentissage.
- Les opérateurs ont également souligné le fait que, pour bon nombre de tuteurs, leur participation au projet, dans le cadre de « Each One Teach One », leur a fait **mieux comprendre la diversité socio-économique et culturelle de la population**.



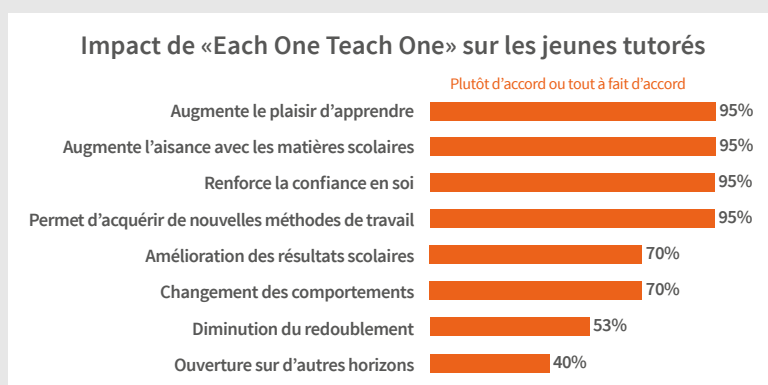
La formation des tuteurs

« Each One Teach One », au-delà des pratiques de tutorat, visait également à offrir aux filles et garçons exerçant le rôle de tuteurs des compétences qui pourraient leur servir ensuite tout au long de leur vie sociale et professionnelle.

- **La quasi-totalité des projets (90%) a prévu un dispositif de formation des tuteurs.**
- La formation s'est inscrite dans le cadre du cursus secondaire ou universitaire des jeunes mentors et a bénéficié d'un encadrement pédagogique rapproché dans plusieurs projets comme ceux portés par les Hautes Ecoles de Liège ou celui de l'Atheneum à Lokeren.
- Les formations plus ou moins longues (de 1 à 2 jours) ont proposé des ateliers et des jeux de rôle portant sur des outils de pédagogie et de didactique mais ont aussi mis à disposition des stages plus spécifiques dispensés par des intervenants extérieurs ('techniques théâtrales', 'apprentissage et outil digital').

L'impact sur les jeunes tutorés

- La quasi-totalité des organisations soutenues (95%) a affirmé que le projet avait permis, chez les filles et les garçons qui avaient bénéficié du tutorat, d'**augmenter le plaisir d'apprendre, d'augmenter les capacités à gérer les matières scolaires** (la compréhension, la prise en compte des consignes des enseignants, etc.), de renforcer leur confiance en eux et d'acquérir de nouvelles méthodes de travail.
- Plus de deux tiers des porteurs de projets rapportent également **une amélioration des résultats scolaires** (70%) et des **changements dans les comportements et attitudes des jeunes suivis** (70%).
- Lors d'une enquête annuelle réalisée par les opérateurs du projet « Brusselse Tutoren voor Scholieren », 86% des tutorés ont estimé avoir amélioré leur capacité à comprendre les cours en participant aux sessions. Ils étaient 65% à déclarer que le programme leur avait permis de progresser dans leur maîtrise de la langue de scolarisation.



- La moitié des répondants (53%) signale une **diminution du redoublement** chez les bénéficiaires du programme.
- Plusieurs porteurs de projets ont également évoqué un **impact positif sur le bien-être et les compétences relationnelles** chez les tutorés.
- En revanche, l'ouverture à d'autres horizons semble moins présente (40%).

L'impact sur l'offre de tutorat

L'appel à projets 'Each One Teach One' a eu un impact au-delà du public des tuteurs et des tutorés. Il a notamment permis :

- **Une augmentation de l'offre de tutorat** et une amélioration de la couverture des besoins
 - Grâce à l'extension de partenariats, comme dans le cas de Assisa à Liège et de Schola ULB ou Brusselse Tutoren voor Scholieren, pour aller toucher de nouveaux jeunes avec une estimation d'un public de 600 nouveaux tutorés supplémentaires.
 - Grâce au lancement de nouveaux projets pour répondre à un besoin non couvert comme dans le cas du Pôle Académique de Bruxelles, de la Haute Ecole Artevelde à Gand, de la commune de Wasseiges ou de l'association Politika à Louvain.
- **Un renforcement des projets existants**
 - Grâce aux moyens accordés pour moderniser les pratiques de gestion (digitalisation de la procédure d'inscription à l'Institut Notre Dame d'Arlon) ou le matériel (remplacement des ordinateurs en accès libre au Foyer à Molenbeek-Saint-Jean, achat de matériel à l'Atheneum de Lokeren).
 - Grâce à l'accompagnement dans un objectif de professionnalisation et/ou d'une extension du projet, comme dans le cas de l'association « Notre Coin du Quartier » à Molenbeek-Saint-Jean ou la Haute Ecole de la Ville de Liège.
 - Grâce à la fidélisation des tuteurs par l'octroi d'une indemnisation ou par l'organisation d'activités socio-culturelles complémentaires (Bouillon de Cultures à Schaerbeek et MixOmnia à Ixelles).
- **Une diversification de l'offre** en donnant la possibilité à des organisations actives sur le terrain du tutorat « classique » de tester de nouvelles formules leur permettant de toucher un autre public, comme à la Haute Ecole EPHEC de Woluwe-Saint-Lambert qui a travaillé sur les langues à travers une expérience théâtrale, ou la collaboration des Hautes Ecoles et de l'Université d'Anvers pour accompagner les primo-arrivants.
- Le programme a également favorisé **l'émergence de projets originaux** comme la maison digitale des langues à la Haute Ecole Artevelde à Gand.

L'impact sur les organisations

Les organisations lauréates qui ont participé au processus d'échanges et d'évaluation ont relayé une série d'observations sur les conséquences concrètes de leur participation à « Each One Teach One » :

- **Un enrichissement des compétences sur l'évaluation**
 - Près de 2/3 des organisations ont exprimé leur intérêt pour les outils d'auto-évaluation qui leur ont été proposés.
 - Plusieurs ont dit vouloir utiliser ces outils dans le cadre de la mise en place de futurs projets.
 - Plusieurs projets ont enrichi leur cadre d'évaluation avec les travaux et les réflexions tirées des ateliers auxquels ils ont pu participer : analyse des résultats, données qualitatives, témoignages, photographies, ...
- 90% des organisations soutenues estiment que le soutien du Fonds Reine Mathilde a eu **un impact significatif sur la visibilité de leur projet** auprès des partenaires mais également en interne.
- Près de la moitié des organisations ont apprécié les opportunités de **networking** lors des ateliers collectifs. Les échanges se sont révélés inspirants pour la mise en place de nouveaux outils comme une plateforme digitale pour la gestion des inscriptions ou pour la concrétisation de nouveaux partenariats.



TÉMOIGNAGES ...



plus la Belgique et ses environs. »

La parole aux jeunes tuteurs et tutorés

« Je reviendrai l'année prochaine car ça me rassure de venir. Avant j'étais stressé et ça m'a aidé. J'étais arrivé il y a six mois en Belgique, je ne parlais presque pas français. Petit à petit, je connais quelques trucs, car j'ai une personne qui ne s'occupe que de moi, j'ai plus de temps (...) A la maison, ma famille ne parle qu'arabe donc c'est difficile de retenir tout (...). Parfois je vais à des activités avec le groupe, c'est cool car ce sont des sorties que nous ne ferions pas tout seul, puis, ça me permet de découvrir un peu

Mohamed

tutoré à l'association Assisa (Liège)

« Même si, au début, je n'avais pas vraiment envie de participer, j'ai ensuite adhéré assez rapidement. Je m'entends très bien avec mon tuteur. Il n'est lui-même pas beaucoup plus âgé que moi. Ça a beaucoup d'avantages. Il peut mieux présenter les choses d'une manière que nous comprenons. Il connaît notre façon de penser. Ça implique aussi que je pose plus facilement des questions. »

Sefer Korkmaz

tutoré dans le projet unissant l'Université et les Hautes Ecoles d'Anvers

« Le tutorat est une expérience qui enrichit personnellement notre rapport à l'autre, notre ouverture d'esprit, nous apprend à faire face à nos représentations. »

Manon

tutrice en secondaire qualifiant au sein du projet Schola ULB (Bruxelles)

« J'ai voulu participer au projet Tutorat parce que j'ai moi-même pu bénéficier de cours de soutien, ce qui m'avait énormément aidé mais j'avais cependant dû payer pas mal pour ces cours. Ma participation au projet Tutorat, c'était une façon pour moi de donner quelque chose en retour, à des élèves qui ne peuvent peut-être pas se les offrir. »

Bram Dierckx

tuteur dans le projet unissant l'Université et les Hautes Ecoles d'Anvers

Les constats des porteurs de projets

« Lors d'une audition, le tuteur prenait la peine de rassurer les élèves, de les mettre en confiance. Or, on sait que l'audition est souvent mal réussie par les élèves car une sorte de peur s'est installée. Avec les tuteurs, les tutorés avaient visiblement un grand plaisir à faire l'activité. »

Haute Ecole de la Ville de Liège

« Les tutorés apprennent certainement à avoir plus de confiance dans leur capacité à manier la langue et, par conséquent, ils améliorent réellement leur capacité à manier la langue. »

Haute Ecole Artevelde (Gand)

« Nos étudiants découvrent les filières de relégation en Belgique et comment travailler avec un public dont le français n'est pas la langue maternelle. Ils réfléchissent à la manière de s'occuper des jeunes vulnérables en tenant en compte le niveau où ils en sont mais en exigeant encore plus pour qu'ils progressent. »

HELMo, Haute Ecole Libre Mosane (Liège)

« Chaque année, une dizaine de tuteurs se tournent vers l'enseignement suite à cette expérience alors que ce n'était pas leur projet initial. »

Schola ULB - Brusselse Tutoren voor Scholieren

Comment la solidarité entre jeunes s'est-elle concrétisée ?



« Nos tuteurs sont bénévoles et consacrent beaucoup de leur temps libre pour aider les autres. »

..... Institut Notre Dame d'Arlon

« Certains tuteurs vont bien au-delà du cadre et décident de suivre de très près des élèves rencontrant des difficultés particulières. »

..... Haute Ecole de la Ville de Liège

« L'envie d'aider un autre jeune constitue l'un des trois critères retenus pour recruter un jeune tuteur. »

..... Haute Ecole EPHEC

« Certains tuteurs reconnaissent qu'ils auraient eux-mêmes aimé bénéficier d'un tel encadrement lorsqu'ils étaient plus jeunes ; ils réalisent que cet âge est décisif en matière d'apprentissage de la lecture. »



..... Association « Notre Coin du Quartier » à Molenbeek-Saint-Jean



« Les tuteurs prennent sur leur temps libre pour venir aider les tutorés et ce soutien se poursuit d'ailleurs en dehors de chez nous. Les tuteurs d'une des écoles avec laquelle nous avons travaillé continuent à venir donner des cours de soutien alors que leur « projet » est en fait terminé. Les jeunes qui ont été tutorés évoluent et deviennent tuteurs. Certains tuteurs prévoient des moments supplémentaires pour aider « leur » tutoré. »

..... Foyer



LES PROJETS SOUTENUS PAR LE FONDS REINE MATHILDE EN 2016-2017

PROJETS

« **Collaboration entre des futurs enseignants en sciences humaines et l'école de devoirs Assisa** » Ecole de devoirs ASSISA (Liège)
LAURÉAT du Prix Reine Mathilde 2016

« **BRUTUS, « Brusselse Tutoren voor Scholieren** »
Universitaire Associatie Brussel (Brussel)

« **Comment apprendre les langues en s'amusant à la Haute Ecole EPHEC** »
Haute Ecole EPHEC (Woluwe-Saint-Lambert)

« **Côte à Côte : accompagnement d'élèves en difficulté sociale et scolaire par des étudiants futurs enseignants** »
HELMo, Haute Ecole Libre Mosane (Liège)

« **Des jeunes aident d'autres jeunes... Une autre image de Molenbeek** »
Notre Coin du Quartier (Molenbeek-Saint-Jean)

« **Keuzevak Peer Tutoring in de derde graad ASO** »
Atheneum Lokeren (Lokeren)

« **Les jeunes du voyage – Les jeunes sédentaires – Partage de savoir** »
Commune de Wasseiges – Service Accueil des Gens du voyage (Wasseiges)

« **Le tutorat à l'école de devoirs, un projet porté par les jeunes et pour les jeunes** »
Bouillon de Cultures asbl (Schaerbeek)

« **Le Tutorat, la Réussite Ensemble** »
Schola ULB (Ixelles)

« **Le Tutorat - Le soutien par les grands** »
Institut Notre-Dame d'Arlon (Arlon)

« **Samen studeren : het PAL-project van Politika** »
Politika vzw (Leuven)

« **Samen thuis komen in taal** »
Arteveldehogeschool - bachelor in de pedagogie van het jonge kind (Gent)

« **Studiebox Jongerenwerking Foyer** »
Foyer vzw (Sint Jans Molenbeek)

« **Tutoraatsproject AUHA** »
Universiteit Antwerpen (Antwerpen)

« **Tutorat Intra-Liégeois** »
Haute Ecole de la Ville de Liège – catégorie pédagogique (Liège)

« **Tutorat pour soutenir l'aide à la réussite dans plusieurs écoles supérieures des arts de la Région bruxelloise** » Pôle académique de Bruxelles (Ixelles)

« **Tutorsysteem** »
MixOmnia (Elsene)

CONTACTS

Bernard Gabriel +32-4-379 44 24
gabriel.bernard@belgacom.net

Ann Van Slijcke +32-478-04 36 77
avslijck@vub.ac.be

Isabelle Alen +32 2 771 90 62
i.alen@ephec.be

Claudine Kefer +32 4 226 60 89
c.kefer@helmo.be

Roland Vandenhove +32 2 411 01 11
roland.vandenhove@skynet.be

Ellen De Wolf +32 475 46 70 40
edewolf.265@gmail.com

Vital Wouters +32 498 61 21 60
vital.wouters@wasseiges.be

Miguel Villaroel +32 2 210 94 33
ges@bouillondecultures.be

Claire Sourdin +32 2 650 47 19
claire@schola-ulb.be

Sandrine Margot +32 497 40 94 84
sandrine.margot@inda.be

Niels Bibert +32 478 54 44 22
niels@politika.be

Ine Hostyn +32 474 83 37 29
ine.hostyn@arteveldehs.be

Anne-Sophie Van der Brecht +32 2 411 74 95
annesophie.vdb@foyer.be

Sofie Stas +32 3 265 30 18
diversiteit@uantwerpen.be

Marie-Pierre Brouillard +32 4 253 47 60
marie-pierre.brouillard@hel.be

Sylviane Bachy +32 498 41 90 51
sylviane.bachy@ulb.ac.be

Youssef Achoukhi +32 488 08 46 80
youssef.achoucki@vub.ac.be



LE FONDS REINE MATHILDE

Créé en 2000, le Fonds Princesse Mathilde est devenu, en 2013, le Fonds Reine Mathilde après l'intronisation de Leurs Majestés le Roi et la Reine. Le Fonds se concentre sur le thème de la vulnérabilité des enfants et des jeunes. Chaque année, il soutient des initiatives exceptionnelles et porteuses d'espoir qui renforcent les perspectives d'avenir des jeunes fragilisés d'un point de vue économique, social ou pour des raisons de santé. L'une de ces initiatives reçoit en outre le Prix annuel Reine Mathilde.



© Frank Toussaint